

TRAVAUX
de Madame L. Gernböck-Schomerus
sur Madagascar

Continuant la glorieuse tradition de sa compatriote Ida Pfeiffer, M^{me} Gernböck-Schomerus s'est avérée une infatigable voyageuse ; elle a effectué trois séjours de recherches ethnologiques (en 1961, 1963 et 1965-1966) avant de revenir se fixer à Ampanihy où elle prépare d'autres contributions scientifiques.

Ses pérégrinations l'ont amenée dans le Sud-Ouest (région mahafaly et karimbola), sur la Haute Sakaleona et dans le Moyen-Ouest (zone du Manambolo). Un compte rendu alerte de ses deux premiers séjours est paru dans un ouvrage à l'intention d'un large public (1) et les résultats scientifiques en sont résumés dans *Civilisation Malgache* (2).

M^{me} Gernböck-Schomerus s'est intéressée à plusieurs sortes de problèmes touchant à l'ethnomédecine, à l'histoire culturelle et à la sociologie.

Durant son premier séjour elle a étudié la médecine et la pharmacopée traditionnelles du Sud, collectant notamment d'importantes quantités de plantes médicinales (3).

La question Vazimba a entraîné l'auteur à visiter certaines populations qui sont restées à un genre de vie relativement rudimentaire, notamment dans l'arrière-pays de Nosy-Varika et dans la région du Manambolo (4).

Nous sommes d'accord avec M^{me} Gernböck-Schomerus lorsqu'elle considère les populations du Manambolo comme repliés depuis les Hautes Terres mais nous ne la suivons plus lorsqu'elle rattache la civilisation vazimba à la première venue indonésienne. Ce point est encore mal éclairci et la théorie de Heine-Geldern ne nous est pas d'un grand secours.

A propos de la variété des types sociaux et familiaux le survol de l'auteur reflète une certaine confusion terminologique imputable à l'état d'acculturation des régions qu'elle a parcourues (5).

Enfin sa contribution majeure réside surtout dans les nouvelles données d'ethnographie mahafaly et karimbola qu'elle continue de recueillir (6). Elle contribue ainsi très efficacement à combler les lacunes de notre connaissance sur les régions de l'intérieur situées entre la plaine côtière mahafaly et l'Androy.

Pierre VÉRIN.

- (1) Im Unerforschten Madagaskar, *Verlag für Jugend und Volk*, Vienne-Munich, 1966, 156 p. ill. h.t., une carte avec itinéraires.
- (2) Rapports sur mes recherches à Madagascar, *Civilisation Malgache*, n° 2, Ed. Cujas, Paris, 1968, pp. 317-321.
- (3) Voir sa thèse soutenue à l'Université de Vienne (1958) sur les connaissances ethnomédicales des Malgaches et Gesichtspunkte für die Durchführung von ethnomedizinischen Film-aufnahmen, *Research Film*, vol. 4, n° 6, pp. 543-546.
- (4) Zur Frage der Kleinwüchsigen in Madagaskar, *Archiv für Völkerkunde*, XVI, pp. 23-28 ; aussi son article sur les gens de la Sakaleona in *Bulletin of the International Committee on Urgent Anthropological and Ethnological Research*, 1962 ; Die Vazimba Frage, Ein Vorbericht über einige Ergebnisse von Forschungen in Madagaskar 1963-1964, *Comptes rendus de phil-hist Klasse der österreichischen Akademie der Wissenschaften*, 1965, n° 5, pp. 85-92 ; aussi dans le même bulletin de l'Académie des Sciences d'Autriche 1965 (avril) article sur les funérailles chez les Vazimba du Manambolo.
- (5) Beiträge zur Kenntnis der Ehe — und Familien Sitten in Madagaskar, *Mitteilungen der Anthropologischen Gesellschaft in Wien*, XCV, 1965, pp. 549-554.
- (6) Quelques observations dans un village mahafaly-karimbola, *Bulletin de l'Académie Malgache*, tome XLIV-2, 1966, pp. 25-28 ; Vorläufiger Bericht über einer völkerkundliche Forschungsreise nach Madagaskar, *Anzeiger der phil-hist Klasse der österreichischen Akademie der Wissenschaften*, 1967, n° 2, pp. 8-12.